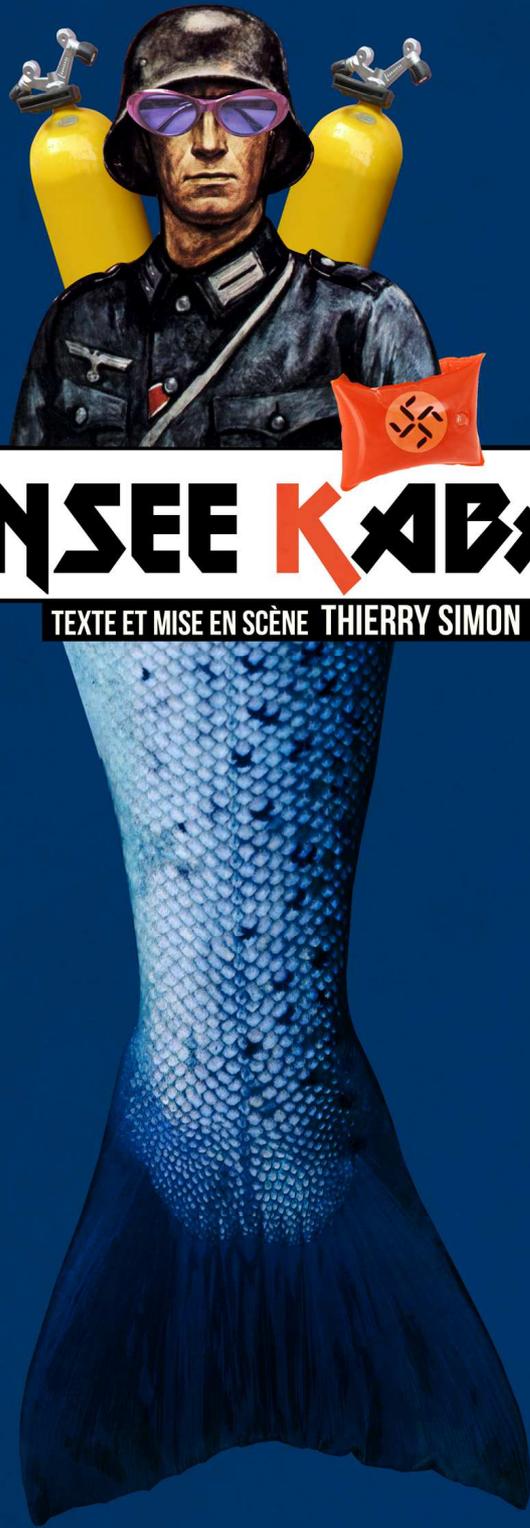


LA LUNETTE-THÉÂTRE PRÉSENTE



WANNSEE KABARÉ

TEXTE ET MISE EN SCÈNE THIERRY SIMON LANSMAN ÉDITEUR

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE BRUNO DREYFÜRST DRAMATURGIE FRANCIS FISCHER
JEU CAROLE BREYER PHILIPPE COUSIN BRUNO JOURNÉE SANDRINE PIRÈS SYLVIE BAZIN
YANN SIPTROTT HÉLÈNE OSWALD (JEU ET PIANO) FLORENCE BOHNERT (JEU ET COSTUMES)
ESPACE SONORE ET VIOLON JÉRÔME RIVELAYGUE SCÉNOGRAPHIE ET VIDÉO ANTONIN BOUVRET
CRÉATION VIDÉO JEAN-FRANÇOIS PEY ET ANTONIN BOUVRET
CRÉATION LUMIÈRE CHRISTOPHE MAHON CHARGÉE DE PRODUCTION HÉLÈNE LANTZ

UNE COPRODUCTION LA LUNETTE-THÉÂTRE/LÉS SCÈNES DU NORD ALSACE/LA COMÉDIE DE L'EST CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'ALSACE

graphisme © laure isenmann

Diffusion

Wannsee Kabaré

2016

Mardi 1er mars 2016, création / Relais culturel de Haguenau / 20h30

Mercredi 2 mars 2016 / Relais culturel de Haguenau / 20h30

Mardi 8 mars 2016 / Taps Scala , Strasbourg / 20h30

Mercredi 9 mars 2016 / Taps Scala, Strasbourg / 20h30

Jeudi 10 mars 2016 / Taps Scala, Strasbourg / 19h

Vendredi 11 mars 2016 / Taps Scala, Strasbourg / 20h30

Samedi 12 mars 2016 / Taps Scala / Strasbourg / 19h

Mardi 15 mars 2016 / Espace Rohan de Saverne / 14 h et 20h30

Jeudi 17 mars 2016 / Le Carreau, Scène Nationale de Forbach / 20h

Lundi 25 avril 2016 / Salle Europe à Colmar, co-accueil avec la Comédie de l'Est
-C.D.N. d'Alsace / 20h

Mardi 26 avril 2016 / Salle Europe à Colmar, co-accueil avec la Comédie de l'Est
- C.D.N. d'Alsace / 14h et 20 h

Samedi 30 avril 2016 / Halle aux blés, Altkirch / 20h30

Jeudi 3 mai 2016 / La Nef, Relais culturel de Wissembourg, co-accueil avec La Saline
de Soultz-sous-forêts / 20h30

Mardi 10 mai 2016 / La Castine, Reichshoffen / 20h30

2017

Jeudi 27 avril 2017/ Le Point d'Eau, Ostwald / 20h30

Vendredi 28 avril 2017/ Le Point d'Eau, Ostwald /14h et 20h30

Autres dates en cours

Equipe de création

Texte et mise en scène

Thierry Simon

Assistant à la mise en scène

Bruno Dreyfürst

Dramaturgie

Francis Fischer

Jeu

Carole Breyer

Philippe Cousin

Bruno Journée

Sandrine Pirès

Sylvie Bazin

Yann Siptrott

Hélène Oswald (jeu et piano)

Florence Bohnert (jeu et costumes)

Espace sonore et violon

Jérôme Rivelaygue

Scénographie et vidéo

Antonin Bouvret

Création vidéo

Jean-François Pey et Antonin Bouvret

Création lumière

Christophe Mahon

Graphisme

Laure Isenmann

Chargée de production

Hélène Lantz / La Poulie Production

ENJEU

À l'échelle européenne, culturellement, politiquement, le Lac de Wannsee est un lieu fortement symbolique.

C'est en effet sur les berges du Lac berlinois de Wannsee que Heinrich von Kleist

se suicide le 21 novembre 1811, un suicide à reconsidérer non comme acte « romantique », mais comme le geste symbolique d'une jeunesse désespérée à laquelle nulle place n'est accordée.

C'est sur les berges du Lac de Wannsee que se tient, en janvier 1942, la conférence éponyme réunissant quinze dignitaires nazis qui planifient, à travers un procès verbal laconique de quinze pages, une « solution finale au problème juif ».

C'est enfin dans le prolongement du Lac de Wannsee, au Glienicker Brücke, - le fameux « pont des échanges » entre l'Est et l'Ouest durant la Guerre froide - qu'est ouvert un des deux premiers postes-frontières, dès le lendemain de la chute du Mur, le 10 novembre 1989.

Quelque chose se condense, se focalise aux abords de cet espace liquide, filtrant en quelque sorte une possible compréhension de l'époque contemporaine.

On sait que Kleist fut fortement perturbé par la lecture de la *Critique de la raison pure* de Kant, ce que Stefan Zweig relate dans *Combat avec le démon*. Kleist fit semble-t-il, comme bien d'autres après lui, une lecture très partielle de l'oeuvre de Kant, pour n'en conserver, en substance, que l'idée qui se développera clairement dans les travaux de Nietzsche et de Heidegger, quelque chose qui annoncerait la mort de Dieu, et la possibilité laissée aux hommes - octroyée serait le mot -, de choisir leur chemin sous un Ciel vide. Avec toutes les dérives qui suivront à l'ère des totalitarismes. Le projet, dans *Wannsee Kabaré*, est d'interroger les réactions d'un petit groupe humain - ce sont eux, ce pourrait être nous - lorsque l'histoire, grande ou petite, les invite à prendre concrètement position.

La montée actuelle des extrémismes en Europe est indéniable. Il me semble intéressant d'examiner ces processus, à hauteur d'Hommes, en prenant du recul, en décollant de la réaction immédiate qui rend toute analyse superficielle, expéditive et péremptoire.

Il nous faut distancier l'observation, l'examiner sur un temps plus long, hors de toute pression médiatique, tant il est vrai que l'histoire ne se reproduit jamais de la même manière, mais que les échos sont parfois confondants.

C'est au coeur de l'assemblée théâtrale, dans ce moment partagé et vivant, que nous souhaitons mettre en oeuvre ce *Wannsee Kabaré* qui, en plongeant dans les méandres du XIXème et du XXème siècle, interrogera notre temps présent. Et parce que cette histoire contemporaine est pour partie presque tragiquement indicible, nous utiliserons l'arme du rire et de la comédie féroce pour tenter de démonter les mécanismes par lesquels nous pourrions tous être agis. Et parce que les mots nous manquent parfois lorsque semblent resurgir aux confins de l'Europe et jusqu'à nos portes les heures les plus sombres du siècle passé, nous utiliserons aussi le chant, relayant la parole, lorsque celle-ci n'est plus efficiente et qu'il nous faut reconstruire par un souffle primaire un chœur véritablement humain.

Thierry Simon, auteur et metteur en scène de *Wannsee Kabaré*

Première Partie

Novembre 1811. L'extérieur d'une pension sur les berges du Kleiner Wannsee. On y apprend le suicide d'un jeune écrivain sur les bords du Lac. Il s'agit du jeune Kleist, qui s'est donné la mort avec la femme de l'un de ses amis, Henriette Vogel. Toute une petite communauté s'interroge sur le sens de ce double suicide, et particulièrement celui du jeune écri-

vain que - presque tous - semblent découvrir alors : suicide romantique pour les uns, suicide symbolique d'une jeunesse à laquelle nulle place n'est accordée pour les autres. Se brassent, se frottent, s'opposent analyses raisonnées sur l'état social et politique de l'Europe et discours populiste à l'emporte pièce.

Et se pose la question : que faire ? Comment changer l'ordre des choses ?

Extrait

Mitsi - Patinerez-vous sur la glace blanche et vierge du lac cet hiver ? C'est un plaisir que de glisser, les joues piquées par l'air vivifiant qui descend de la Baltique

Anselme - Je ne crois pas, non

Vera - Moi non plus. Je crains trop le froid et la chute

Mitsi - Tu devrais essayer , c'est tellement

Silke - Si elle en a peur !

Lena - Mitsi s'y rue comme si sa vie en dépendait, ce qui est peut être le cas. Il faut la voir rayer la glace à perdre haleine !

Ewald - Elle est bien imprudente

Mitsi - Pourquoi dites-vous cela, professeur ?

Ewald - Le lac est traversé par des courants profonds

Invisibles pour qui le contemple de la berge

L'hiver fige peu à peu ce grand espace liquide et l'on pourrait en confiance rejoindre l'autre rive

Mais sous la glace, dans les profondeurs du lac...

Silke - Entends-tu Mitsi ?

Anselme - Pourquoi dites-vous cela, professeur, alors que nous sommes si... Apaisées

Ewald - ...Sous la glace, dans les profondeurs du lac, travaillent patiemment les courants

Nul ne l'ignore pourtant

Mais tous l'ont oublié peut-être

Anselme - Et pourquoi l'oublierait-on ?

Ewald - Par insouciance

Par arrogance

Ou par paresse

Et lorsque se brise la glace il est trop tard bien sûr

Et bientôt tout semble si calme à nouveau

Comme si rien n'était advenu

Silke - L'an passé, un enfant a disparu de la sorte, vous en souvenez- vous ?

Anke - Non.

Ewald - Voyez. Passe un printemps ou à peine un été

Et rien n'est advenu

Silke - Moi, je m'en souviens

Mitsi - Que d'histoires sordides par une si belle journée !

Lena - Tu as raison. Profitons encore de ce moment si lumineux !

Mitsi, joue quelque chose, nous t'accompagnerons !

Thierry Simon, *Wannsee Kabaré*, p.12 et 13, **Lansman** Editeur, 2015

Deuxième partie

Un cabaret clandestin, lieu de refuge au tournant de la Seconde guerre mondiale. C'est une période indécise. Nous sommes en janvier 1942. C'est dans ce contexte que l'on apprend la tenue d'une conférence de dignitaires nazis à quelques encablures du cabaret, sur les bords du lac. La teneur de cette conférence est évoquée par officiers nazis venus au cabaret prendre un peu de bon temps : la réunion à laquelle ont participé leurs supérieurs dans la journée semble programmatique.

Les conférenciers doivent trouver une « endlösung », paraît-il. S'enclenchent alors des échanges prudents, risqués, à demi-mots, entre les officiers et la petite assemblée des artistes du cabaret clandestin.

Que faire ?

On utilise le numéro d'humoriste, de magie, d'hypnose, de lancer de couteau, le chant, pour tenter, avec les moyens du bord, de contester la catastrophe qui s'annonce.

Land	Zahl
A. Altreich	131.800
Ostmark	43.700
Ostgebiete	420.000
Generalgouvernement	2.284.000
Bialystok	400.000
Protektorat Böhmen und Mähren	74.200
Estland - judenfrei -	
Letland	3.500
Litauen	34.000
Belgien	43.000
Dänemark	5.600
Frankreich / Besetztes Gebiet	165.000
Unbesetztes Gebiet	700.000
Griechenland	69.600
Niederlande	160.800
Norwegen	1.300
B. Bulgarien	48.000
England	330.000
Finnland	2.300
Irland	4.000
Italien einschl. Sardinien	58.000
Albanien	200
Kroatien	40.000
Portugal	3.000
Rumänien einschl. Bessarabien	342.000
Schweden	8.000
Schweiz	18.000
Serbien	10.000
Slowakei	88.000
Spanien	6.000
Türkei (europ. Teil)	55.500
Ungarn	742.800
UdSSR	5.000.000
Ukraine	2.994.684
Weißrußland aus- schl. Bialystok	446.484
Zusammen: über	11.000.000

Extrait

Kleiner Wannsee

Soirée du 20 janvier 1942

Un cabaret clandestin, dans les murs de la pension de la première partie.

Obersturmbannführer - Heil Hitler !

Nul ne répond

Obersturmbannführer - Pardonnez moi, mais, nous venons d'entrer dans cette modeste auberge, mon camarade et moi-même, et avons tous deux déclenché un salut réglementaire, or il ne nous semble pas avoir pu constater de votre part une réaction ponctuée d'enthousiasme

Hengel - Au contraire, nous sommes submergés par l'enthousiasme

Obersturmbannführer - Alors pourriez- vous peut- être m'expliquer la raison pour laquelle notre salut n'a pas bénéficié d'une réglementaire réciprocité

Hengel - C'est que notre mouvement du bras fut si rapide que votre empreinte rétinienne n'a probablement pas su le retenir, si je puis respectueusement vous le faire remarquer, Obersturmbannführer

Obersturmbannführer -. Baliverne. Ma vue tient de la perfection, comme il se doit. À qui ai-je l'honneur ?

Hengel - Docteur Hengel

Obersturmbannführer - Ophtalmologie, je présume?

Hengel - Presque : philosophie kantienne

Obersturmbannführer - Votre tenue ne ressemble pas exactement à l'idée que je me faisais du philosophe germanique mais sa connotation nordique n'est pas pour me déplaire.

Hengel - N'y prêtez pas attention, Obersturmbannführer, nous ne faisons que répéter un petit spectacle destiné à récolter des fonds pour notre bienheureuse Communauté nationale, et pour les valeureux soldats de notre armée qui stationnent sur le front de l'Est

Obersturmbannführer - Notre armée ne stationne pas sur le front de l'Est, elle progresse, cela est inscrit dans ses gènes. Quoi qu'il en soit, je vous remercie pour vos explications concernant ces invraisemblables accoutrements. Un bref instant, j'ai cru qu'il s'agissait d'un de ces cabarets clandestins où se répand la peste de la contre-révolution nationale

Tous - Oh non ! Non non non ! Nein nein nein !

Troisième

partie

Un anniversaire de la chute du Mur .

La plage du Grosser Wannsee.

The
Karl
Marx
Party
Show !

Des témoignages
Des scènes de reconstitution
Des révolutionnaires professionnels
Un sosie d'Iggy Pop
Des cadres des partis et de la BCE
Une chorégraphie sur Kashmir de Led Zeppelin
Un théâtre d'adresse, face public, totalement débridé

Et quelques questions:

Elle était où, finalement, la bonne nouvelle, dans la chute de ce mur?
A quoi allons nous rêver ensemble ?
Qu'est-ce que nous acceptons de faire ?
Qu'est-ce ce que nous refusons d'entendre, désormais ?

Quelle va être notre musique commune ?

Extrait

Le maître de cérémonie - Scène de reconstitution ! Scène de reconstitution

À présent, chers, chers amis, une scène de reconstitution di-dac-tique ! Nous sommes juste avant le chute du Mur, au Glieneke Brücke, le pont aux échanges, à quelques centaines de mètres d'ici.

Action

Un - Bonjour camarade, je souhaiterais passer à l'Ouest

Le vopo - Pourquoi faire ?

Un - Pour pouvoir bénéficier de la démocratie

Le vopo - Connerie. Là bas, tout le monde s'en fout. Plus de la moitié d'entre eux ne va même plus voter. Retourne dans la file. Suivant

Deux - Bonjour camarade, je souhaiterais passer à l'Ouest

Le vopo - Pourquoi faire ?

Deux - Pour acheter un jean Levis

Le vopo - Quel modèle ?

Deux - Le 501

Le vopo - Tu l'a déjà essayé ?

Deux - Non, c'est précisément pour ça que...

Le vopo - Retourne dans la file. Suivant

Trois - Bonjour camarade je souhaiterais passer à l'Ouest

Le vopo - Pourquoi pas. Mais pourquoi faire ?

Trois - Pour bénéficier de la liberté d'expression

Le vopo - Tu ne connais pas la misère que représente le fait de pouvoir parler sans être écouté par ceux qui te dirigent. Ferme-là et retourne dans la file. Suivant

Quatre - Bonjour camarade, je souhaiterais passer à l'Ouest

Le vopo - Pas de problème, si tu me dis pourquoi !

Quatre - Un restaurant Mac Donald's a ouvert sur l'Alexanderplatz. J'aimerais y manger

Le vopo - Tu voudrais le menu normal ou le maxi best of ?

Quatre - Euh...Je ne sais pas...le normal... Oui, le normal !

Le vopo - Tu n'es pas du tout prêt pour passer à l'Ouest. Retourne dans la file

Au public

Quelle foutaise ! Maintenant ils pleurnichent pour passer de l'autre côté et demain, ils chialeront parce que l'argent des allocs ne leur suffira pas pour racheter ma casquette chez l'antiquaire !!!

Thierry Simon, *Wannsee Kabaré*, p.66 et 67, **Lansman** Editeur, 2015

Chant

Musique

Live !

Dans *Wannsee Kabaré*, les chants et la musique seront exécutés au plateau.

L'ensemble instrumental des comédiens est constitué d'une guitare amplifiée, d'une basse, d'un clavier et d'une batterie. Ce qui signifie effectivement que la moitié des comédiens sont aussi musiciens.

Tous les comédiens sont aussi chanteurs dans ce spectacle.

La « playlist » de *Wannsee Kabaré* est volontairement très éclectique, qu'on en juge :

Misere d'Allegri, chant à quatre voix pour huit comédiens chanteurs, ici.

Alabama song, Kurt Weil / B. Brecht

Pack die badehose ein, Connie

Creep, Radiohead

Louie Louie, Iggy Pop

Kashmir, Led Zeppelin

I fought the Law, The Clash

Le chant et la musique s'inscrivent toujours dans le déroulé de l'action, interviennent lorsque la parole n'est plus efficace. Il ne s'agit donc pas d'intermèdes musicaux et / ou chantés, mais d'éléments qui s'inscrivent pleinement dans la dramaturgie du spectacle.

UNE MACHINE A JOUER

SCENO
COSTUMES
VIDEO

L'espace scénique est constitué d'un ponton fractionnable en plusieurs éléments, et permettant de réorganiser rapidement l'espace, à vue.

Un écran en fond de scène permet de jouer comme un cyclorama en lumière, ou d'écran de projection pour la vidéo.

Il s'agit d'une véritable machine à jouer. Beaucoup d'accessoires, en réserve, contribuent à produire constamment du jeu. Leurs entrées et sorties se font à vue.

Les costumes (vingt-quatre au total), ancrent en partie les personnages dans une époque, mais un élément du costume vient toujours briser la ligne chronologique.

La vidéo fonctionnera beaucoup comme un espace réversible (un espace que l'on regarde et un espace qui nous observe). D'une manière générale, l'ensemble des signes seront souvent réversibles (la scène, un espace sur le lac ou qui regarde le lac).

Action culturelle

La création de *Wannsee Kabaré* s'est accompagnée d'une très vaste opération d'action culturelle en amont du spectacle.

Des projets fédérateurs autour du spectacle ont été financés par l'ACMISA (Rectorat / DRAC et d'autres partenaires)

et les Scènes du Nord Alsace. Deux « projets fédérateurs » ont été déposés par les Scènes du Nord, un premier pour le territoire de Wissembourg et le second pour celui de Saverne.

Ce projet s'est construit en partenariat avec les Scènes du Nord, les chefs d'établissements, les enseignants et la compagnie La Lunette-Théâtre. Pour la première fois sur ces territoires, le projet « Ecole du Spectateur » a été en lien direct avec une création théâtrale. L'équipe de *Wannsee Kabaré* a pris en charge les ateliers de pratique artistique. Vingt quatre classes, plus de 700 élèves (collégiens de 3ème et lycéens) ont bénéficiés de ces enseignements artistiques qui représentent un volume total de 96 heures (4 heures, soit deux ateliers de deux heures par classe). Ils se sont déroulés de novembre et en décembre 2015. Ces élèves se retrouveront dans une grande journée d'échange en mai 2016 . La création d'un blog interactif leur permettra de communiquer entre eux durant toute l'opération. Les enseignants bénéficieront de deux formations territoriales de proximité de deux jours, en amont du spectacle, l'une à Saverne, l'autre à Wissembourg. Tous les élèves concernés assisteront à une représentation de *Wannsee Kabaré*.

La compagnie propose également une petite forme artistique qui sera programmée dans des lieux insolites au cours du mois de février 2016 sur ces territoires. Ces deux actions mobilisent toute l'équipe de création .

Ateliers proposés (deux intervenants par atelier) :

- Jeu et vidéo
- Jeu et espace sonore
- Jeu / travestissement / burlesque
- Jeu et chant

Au-delà du spectacle

Initiée en 2012 au lycée Leclerc de Saverne, la formation « l'École du spectateur » invite élèves et enseignants à travailler autour d'un spectacle programmé à l'Espace Rohan. Cette année, la démarche se double d'ateliers de pratiques artistiques et d'un stage de professeurs pour mieux appréhender le théâtre. Ce projet fédère trois collèges et deux lycées du secteur.

« **I**l faut que tu sois grand, bombe le torse », conseille Audrey Arnoux à l'un des élèves de l'atelier théâtre du lycée Leclerc. Professeur de français au collège du Bastberg de Bouxwiller, elle participait, vendredi, avec une quinzaine d'autres enseignants à une formation dans les locaux du lycée Leclerc.

Des salles de cours transformées en salles de spectacle

Une nouvelle démarche dont le but est de former des professeurs (professeurs de lettres, d'histoire-géo, documentalistes...) à l'accompagnement pédagogique de leurs élèves au spectacle vivant. « Ce projet fédère cinq établissements scolaires : les collèges Les Sources, Poincaré et du Bastberg ainsi que les lycées du Haut-Barr et Leclerc », indique Sabine Niess, coordinatrice du projet sur le district de Saverne et formatrice avec Francis Fischer. « Le matin, je leur ai fourni des clés pour mieux comprendre et analyser ce spectacle. » L'après-midi, place à la pratique.

Pour l'occasion, certaines salles de cours se sont transformées en salles de spectacle. Là, les professeurs ont été répartis en trois groupes. « Ils doivent mettre en pratique les conseils, dispensés le matin. Pour cela, ils travaillent avec mes élèves de l'atelier théâtre du lycée sous forme de mise en jeu d'extraits de la pièce », explique Sabine Niess. Répartition des rôles, placement



Une restitution a été organisée à l'issue des ateliers de formation des enseignants. Les professeurs, répartis en trois groupes, avaient travaillé avec les élèves de l'atelier théâtre du lycée Leclerc sur un extrait du spectacle Wannsee Kabaré, qui sera joué en mars prochain à l'Espace Rohan. PHOTO DNA.

des acteurs, mise en musique...

« Il faut que ta voix soit plus forte, il faudrait presque que tu cries. Voilà ! Prends une voix menaçante », préconise Murielle Engel, professeur de lettres au lycée Leclerc. « Travailler avec ces élèves, c'est top. On voit qu'ils ont l'habitude, ils réagissent immédiatement, comprennent de suite ce que l'on attend d'eux », note Roseline Amable, également professeur de lettres au lycée. « Le texte est génial. Il y a beaucoup de choses implicites, de second degré », ajoute pour sa part Audrey Arnoux. Cette formation des profes-

seurs s'inscrit dans le cadre du dispositif l'École du spectateur qui se déploie cette année autour du spectacle *Wannsee Kabaré* dont l'auteur, Thierry Simon, utilise l'arme de la comédie féroce, à travers la parole et le chant, pour évoquer la montée des extrémismes en Europe. « Les élèves se rendront en mars à l'Espace Rohan pour assister à ce spectacle, joué par la troupe la Lunette-Théâtre », fait savoir Sabine Niess. Relevante que « depuis quatre ans, le lycée Leclerc abrite une formation territoriale de proximité Ecole du spectateur ». Un « outil d'ac-

compagnement au spectacle vivant, notamment théâtral, devant également permettre des échanges entre les établissements du secteur ainsi qu'une liaison collège-lycée par un travail inter-disciplinaire ».

« Certains élèves se découvrent eux-mêmes »

Mais cette année, ce dispositif s'étoffe en amont d'ateliers de pratiques artistiques avec la compagnie de la Lunette-Théâtre. « Ces ateliers (de quatre types : chant et jeu ; amplification, exagération, travestissement ; théâtre et vidéo ; espace sonore et jeu)

ont débuté après les vacances de la Toussaint et se poursuivront jusqu'en décembre dans les cinq établissements participant au projet. Soit 350 élèves répartis dans douze classes de 3^e, 2nde et 1^{re} », précise Sabine Niess. Des ateliers « appréciés » d'après Anne Simon, l'une des enseignantes présentes vendredi. Professeur de français au collège Les Sources, elle assure : « Ils permettent de créer du lien. À travers le théâtre, certains élèves se découvrent eux-mêmes ». Pour Gwenaëlle Hebert, chargée de mission théâtre auprès de la délégation académique, ces ateliers sont

aussi « une ouverture vers les métiers, comme celui d'intermittent ».

À l'issue de ces ateliers, lycéens et collégiens assisteront au spectacle *Wannsee Kabaré* et bénéficieront d'un échange avec la troupe. Puis, ils effectueront une analyse chorale avec leurs professeurs. Et Sabine Niess d'annoncer une journée de restitution des travaux réalisés en ateliers (BD, vidéo, podcast...) le 21 avril prochain. « Selon les travaux des élèves, il est possible qu'une exposition soit organisée dans le hall de l'Espace Rohan pour l'ouverture du festival Mon mouton est un lion. »

« C'est la première fois que ce dispositif prend une telle ampleur », assure Patrice Brand, proviseur du lycée Leclerc. « Jusqu'à présent l'École du spectateur était l'occasion pour les élèves de voir et d'appréhender un spectacle. Là, ça va au-delà : on leur apprend à analyser un spectacle à travers le jeu et le prolonger. Coupler la formation au spectacle, c'est très intéressant. C'est un dispositif qui est amené à se développer. » ■

V.R.

► La formation l'École du spectateur est proposée par le service de l'action culturelle du Rectorat (DAAC). Cette année, elle est portée par les Scènes du Nord et la DAAC et, pour Saverne, par l'Espace Rohan. Le lycée Leclerc et son proviseur sont organisateurs et porteurs du projet.

Les ateliers sont financés pour part par un dispositif Gip-Acmisa et par les Scènes du Nord.

Atelier de chant : une « formidable école de la vie »

Sensibiliser les jeunes au monde du spectacle par le biais d'ateliers artistiques animés par des professionnels, c'est l'objectif des actions culturelles menées dans plusieurs collèges d'Alsace du Nord et soutenues par Scènes du Nord Alsace.

« **O**h, moon of Alabama, we now must say goodbye ! » Accompagnés au piano par la musicienne et comédienne Hélène Oswald, une vingtaine d'élèves de 3^e du collège Maurois de Bischwiller répètent, concentrés, en appuyant bien chaque syllabe de cette chanson tirée du spectacle *Wannsee Kabaré*, écrit et mis en scène par Thierry Simon de la compagnie La Lunette Théâtre. Mais ils n'appuient pas encore suffisamment selon l'énergique Yann Siptrott, un des comédiens du spectacle. Entourés de leurs camarades de classe, beaucoup n'osent pas se lâcher, marmonnent plus qu'ils chantent, droits comme des « i ».

« Très souvent, sur vingt jeunes âgés de 18 ans rencontrés dans les écoles, dix ne sont jamais entrés dans une salle de spectacle. »

HÉLÈNE OSWALD, ARTISTE

L'intervenant va donc voir ce qu'ils ont dans les tripes. Et on peut compter sur lui. « Vous avez le droit de bouger, de danser ! Lâchez-vous ! On n'est pas à la maison de retraite des Joyeux Pinsons ! » Rire général. La troupe se détend, un peu trop même, avant d'être rappelée à l'ordre, car il faut « rester dans l'énergie du chant ».

Les élèves se lâchent, chantent haut et fort, de même lors du « contest » avec l'intervenant où la plupart renvoient la balle énergiquement tandis que d'autres ratent le coche et font bien rire les copains.

Tous, en tout cas, semblent ravis d'être là. Accompagnés par leur professeur de lettres et de théâtre Valérie Schrodé avec qui ils avaient étudié le texte d'origine, ils étaient invités à participer à un atelier de chant en



Lors du « contest », la plupart des élèves renvoient la balle énergiquement à l'intervenant, tandis que d'autres ratent le coche et font bien rire les copains. PHOTO DINA - FRANCK KOBÉ

compagnie de deux des comédiens du spectacle, Yann Siptrott et Hélène Oswald, qui sera joué les 1^{er} et 2 mars au Relais culturel de Haguenau et le 10 mai à la Castine de Reichshoffen.

Un deal

Et ils ne sont pas les seuls. Comme eux, d'autres élèves de 3^e de plusieurs collèges du territoire Nord Alsace sont ainsi « sensibilisés à la matière artistique », dit Denis Woelffel, directeur de la MAC, via différents ateliers d'initiation à la vidéo, la scénographie, le jeu et le chant avec les comédiens de la compagnie.

À l'origine du projet ? Une sorte de

« deal » passé entre Scènes du Nord Alsace (*), la Drac (Direction régionale des affaires culturelles d'Alsace) et le rectorat qui apportent leur soutien financier pour la création du spectacle — accueilli en résidence à la MAC — en échange d'actions culturelles menées par les artistes dans les établissements scolaires.

« L'idée, c'est de préparer les élèves de manière active et dynamique à leur venue au théâtre en leur faisant travailler un aspect du spectacle », explique Denis Woelffel, qui précise que, dans le cadre de l'École du spectateur, trois spectacles sont proposés aux scolaires pendant l'année. En mai, tous les élèves ayant participé

aux ateliers se retrouveront à la MAC pour partager leur expérience et montrer un extrait de leur travail.

Casser les codes

« On n'est pas là pour faire cours mais pour s'amuser, amener un peu de couleur, de fantaisie dans ce métier. On casse tous les codes du professeur. C'est une manière d'entrer en contact avec des jeunes qui ne vont pas forcément au théâtre », explique Yann Siptrott. « Faire entrer la culture dans les établissements scolaires, c'est l'ouvrir à tout le monde et pas seulement à ceux qui ont l'habitude d'aller au spectacle avec leur famille », rebondit Hélène Oswald

qui affirme que « très souvent, sur vingt jeunes âgés de 18 ans rencontrés dans les écoles, dix ne sont jamais entrés dans une salle de spectacle ». C'est sans doute ce qui explique que les jeunes prennent autant de plaisir à participer à ce genre d'atelier. « Ils découvrent un univers, des métiers qu'ils ne soupçonnaient pas, ajoute l'artiste. Entre le moment où ils entrent dans la salle et celui où ils repartent, il y a un monde. »

Transformés

Valérie Schrodé, leur professeur, les trouve même « complètement transformés ». « Il y a des élèves dont je n'avais jamais entendu le son de la voix, d'autres, souvent absents, qui ne ratent jamais un atelier. C'est un espace dans l'école où ils trouvent tous leur place. Ils sont là dans leur diversité, sans se juger, apprennent à vivre ensemble. Et en ce moment, on a vraiment besoin de ça. C'est une formidable école de la vie ! », sourit-elle.

Pour terminer la séance, l'intervenant les invite à imaginer, en groupe, la suite d'une phrase tirée du texte « Du sang coule sur le lac... » et de lire leur production devant les camarades. Les mots sont parfois poétiques, touchants, parfois grossiers, voire provocants à coup de « Kalachnikov », « pute » et « phallus », comme pour « extérioriser la violence du contexte », justifie leur professeur. Avec de la musique et beaucoup d'humour, Yann Siptrott parviendra à les rendre drôles. Une façon de leur faire comprendre que « même avec des gros mots, on peut être rigolo ». ■

EMILIE SKRZYPCZAK

► Les Scènes du Nord regroupent en association six diffuseurs d'Alsace du Nord (Reichshoffen, Haguenau, Saverne, Wissembourg, Bischwiller et Sultz-sous-Forêts) qui par la mise en commun de leurs moyens (techniques, production, tournée) impulsent une dynamique culturelle en réseau.

Contacts

Cie La Lunette-Théâtre
Mel: lalunettetheatre@gmail.com
06 62 19 46 36

Production / diffusion Wannsee Kabaré
La Poulie Production / Hélène Lantz
06 86 98 84 14

Site: www.lalunettetheatre.com